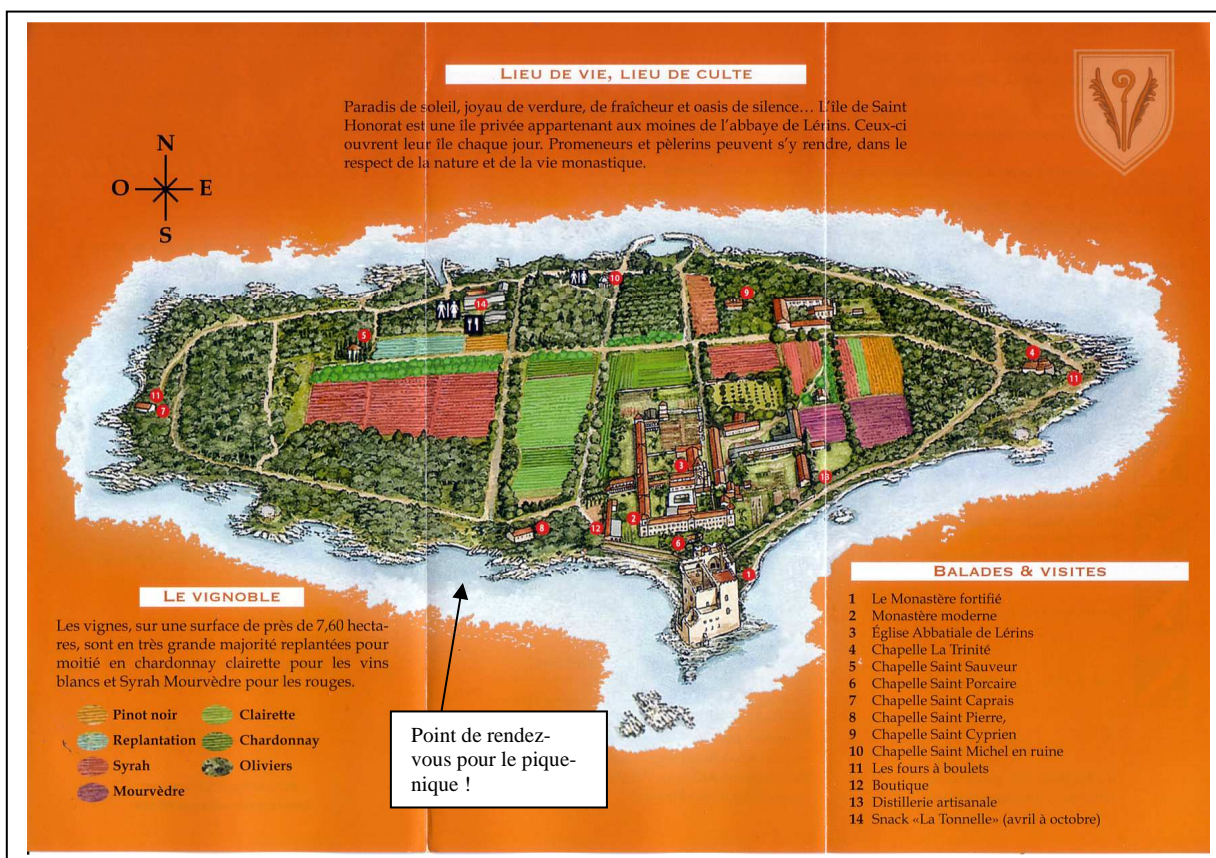


Dossier pour le collège (5^{èmes})

Parcours-Jeu sur l'île Saint-Honorat
par Pascale Cristini, enseignante

1250. Vous êtes un pèlerin qui vient de descendre de la barque, entretenue par les moines et qui sert au passage des religieux, des serviteurs et des étrangers. Comme nombre de vos congénères et comme le pape Eugène lui-même vous avez entrepris ce pèlerinage, entre l'Ascension et la Pentecôte, car il vous permettra de recevoir les mêmes indulgences qu'un voyage en Terre Sainte. Pieds-nus vous allez faire le tour de l'île. Votre parcours sera ponctué par la visite de plusieurs chapelles. Pour parvenir à chacune d'elles, il vous faudra résoudre une énigme.



Petite chronologie de Saint-Honorat, au Moyen-âge

Entre 400 et 410

Honorat, Caprais et quelques compagnons arrivent sur l'île et forment une communauté de moines qui s'agrandit rapidement et rayonne dans toute la Provence romaine.

A partir du VIIe siècle, les moines adoptent la Règle de Saint Benoît.

8^{ème}, 9^{ème} siècles : période politique troublée et raids destructeurs attribués postérieurement aux Sarrasins. Nous ne connaissons l'histoire de cette période que par des documents très postérieurs.

972 : Le comte de Provence expulse les Sarrasins, des Omeyyades de Cordoue, qui s'étaient installés au Freinet, près de Saint-Tropez.

978-1020 : Lérins réapparaît dans l'histoire comme un monastère clunisien (St Mayeul et St Odilon, abbés de Cluny et de Lérins). A partir du 11^{ème} siècle, nombreuses chartes de donation. En un siècle, établissement d'une centaine de prieurés en Provence et au-delà. Persistance de l'insécurité due aux " Sarrasins " puis aux Génois.

Vers 1047 : Nouvelle dévastation de l'île, capture des jeunes moines qui sont emmenés en Espagne. Ils seront rachetés par St Yzarn, abbé de St Victor de Marseille.

1066-1101 : Abbatiat d'Aldebert II sous lequel le monastère de Lérins atteint son apogée. Un grand chantier est entrepris avec la construction de l'église (aujourd'hui détruite), du cloître, de la tour fortifiée...

1327 : Installation d'un système de signalisations par des feux entre la tour du monastère fortifié et celle du Suquet.

Vers 1391 : Les reliques de St Honorat sont ramenées d'Arles.

1400 : L'île est pillée par des pirates génois. Le bâtiment sera dès lors défendu en permanence par des serviteurs, puis des soldats provençaux (1437) puis français (1481), qui résideront en permanence dans les étages supérieurs du monastère fortifié.

ENIGME

« Mon père m'a envoyé sur Terre pour que je sois sacrifié. Mon sacrifice doit sauver les Chrétiens. Trouvez ma chapelle »

Etape 1

☞ Quel est l'autre nom de « Saint Sauveur » ?

☞ Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions :

Entrée en religion d'un seigneur, vers 1030

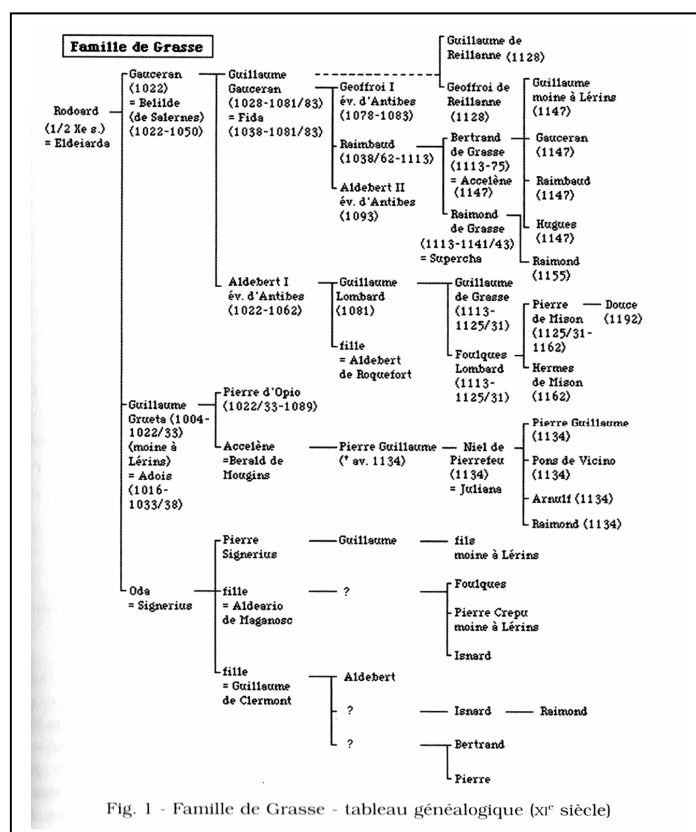
(...) Moi, Guillaume (...), abandonnant tout ce qui appartient au siècle pour servir dorénavant Dieu seul et vivre selon la règle de Saint-Benoît¹, déposant le ceinturon militaire auprès du monastère de Lérins, sous l'abbé Garnier², j'assume, avec la permission de Dieu, l'ordre monastique : mais comme nous avons appris par l'Écriture que l'homme rachète son âme par ses richesses, je donne, en même temps que ma personne, au Seigneur Dieu et à Sainte Marie ou Saint Honorat et au lieu de Lérins sous l'abbé susdit ou aux moines qui y font le service de Dieu, en accord avec mon fils Pierre, tout le quart d'Arluc tant en château ou village qu'en part ou toutes ses dépendances cultivées et incultes, et à Mougins le champ des Greniers. Nous donnons aussi tant moi que mon fils Pierre, de la même manière, au terroir de Loubet, le champ qui fut autrefois celui d'Étienne surnommé Touche-Bœufs et qui contient cinq muids de semence. Nous approuvons aussi et nous confirmons la donation que nous avons faite naguère audit lieu ou à l'abbé Garnier du port de Cannes et d'une terre qui a fait partie du manse³ d'Ansald le Roux.

1 D'après la tradition la règle bénédictine aurait été introduite à Lérins par l'abbé Saint Aygulphe dans la seconde moitié du VII^e siècle.

2 Abbé de Lérins antérieurement à 1034 ; sa date d'intronisation n'est pas précisée.

3 Manse : domaine rural considéré comme suffisant à l'entretien d'un cultivateur et de sa famille.

1. A qui ce seigneur fait-il don de sa personne et de terres ? Qu'espère-t-il par cette donation ?
2. Ce document nous apprend que l'abbaye de Saint Honorat, au XI^e siècle, est devenue une puissante seigneurie avec de nombreuses possessions sur le continent. Citer ces possessions.
3. Le seigneur qui fait cette donation, en prenant l'habit de moine, appartient à la famille des Grasse appelée aussi les « Princes d'Antibes ». Retrouvez ce seigneur, dans l'arbre généalogique ci-dessous. Son nom de moine est le mot clé qui vous permet de accéder à l'étape suivante...



ENIGME

« Ma chapelle est celle d'un compagnon d'Honorat ».

Vous trouverez la réponse dans ce texte en Provençal qui raconte la légende de Saint Honorat, d'après Raimond Féraud.

Quouro¹ Honorat ero jouve que li dihioun² encaro Andronic, Caprais es apareissut per lei counverti eù e lou siéu fraire.

Pus tardi, alouro que s'atrovavo sus de l'isclo de Lerins, Honorat a augut uno visioun doù siéu fraire Venance e de Caprais qu'esplicavo coumo desbarassa Lerins dei serpent que l'infestavon.

Un cou³ l'isoulo sanado, Honorat es anat cerca⁴ li reliche de Caprais e Venance e a basti⁵ uno capelo qu'es sempre sus de l'isclo.

1 Quand ; 2 il s'appelait ; 3 une fois ; 4 verbe chercher ; 5 verbe bâtir

Etape 2

☞ Décrire la végétation qui vous entoure en citant le nom des espèces connues.

☞ A quel climat correspond cette végétation ? Quelles sont les caractéristiques de ce climat ?

ENIGME

« Je tiens les clefs du Paradis. Premier apôtre du Christ, je suis mort à Rome et le pape est mon successeur. Viens me rejoindre à ma chapelle ».

Etape 3

Cette chapelle aurait été consacrée par le pape Eugène, lors de son passage, en même temps qu'il aurait canonisé Venance et Caprais. Détruite lors de l'occupation de l'île par les Espagnols au XVIIe, elle a été reconstruite au XXe siècle.

ENIGME

« C'est là que l'on se rend pour les Vigiles, les Laudes, les Sextes, les Vêpres, les Complies...»

Etape 4

La journée au Moyen Age était rythmée par les différents moments de prière des moines dans leurs monastères.

☞ **SILENCE !** Il va bientôt y avoir un office. Lequel ? (Cherchez l'affiche annonçant les heures de prières).

☞ Dans le calme, dirigez-vous vers l'entrée de l'église et observez son tympan. Comment est représenté le Christ ? Que fait-il ?

ENIGME

Extraits du Roman de Thèbes, XIIème siècle (v 2863-2904)

Le chevalier Tydée, en route pour récupérer le royaume de Polynice détenu illégalement par son frère Etéocle, se retrouve face à face avec une nouvelle forme de sphinx, assez diabolique...

Ce diable s'appelait Astaroth, principal connétable de l'Enfer. Prenant l'apparence d'une vieille femme il se dirige à vive allure à leur rencontre. Son aspect menaçant provoqua la panique dans l'armée; elle avait le nez de la grandeur d'un morceau de jante, les bras aussi longs que de grands mâts, et les mains larges comme des entrées de navire. Celui qu'elle frappera d'une telle main ne mangera plus jamais de pain. Arrivée auprès des barons, elle les menace :

"Fuyez, dit-elle, de cet endroit ! Retirez-vous ! Restez en arrière ! Et prenez garde que je ne vous frappe ! Voyez combien ces profondes vallées sont remplies de cadavres de nobles guerriers. Je ne saurais vous en faire le compte, mais il y en a plus d'une charretée ! Qui voudra passer par ici devra mourir ou résoudre l'énigme."

Tydée répondit le premier :

« Vieille, je suis un chevalier, plus expert à porter les armes qu'à résoudre des énigmes. Seigneur compagnon, déchiffrez l'énigme, si vous avez quelque compétence en divination. Je me suis trouvé dans bien des mauvais pas, mais jamais je n'ai eu autant d'effroi. Le diable qui est sous vos yeux nous a tous ensorcelés. »

La vieille dit:

Vous pouvez maintenant vous rendre au monastère fortifié...

Entrez dans le monastère, munissez-vous du plan dans le bon sens, à l'aide de la rose des vents, et situez-vous sur le plan.

La partie A est la tour la plus ancienne. Elle a été construite à la fin du XI^e et conçue comme un donjon, c'est-à-dire une tour fortifiée servant à la fois de lieu d'habitation et de lieu défensif.

La partie B a été construite à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle.

La partie C est la plus récente et date probablement du XV^e siècle.

A cette époque, qui correspond au moment où les moines s'installent définitivement dans la tour, l'intérieur a été réaménagé comme en témoigne la date de 1450 sculptée sur la retombée d'une ogive.

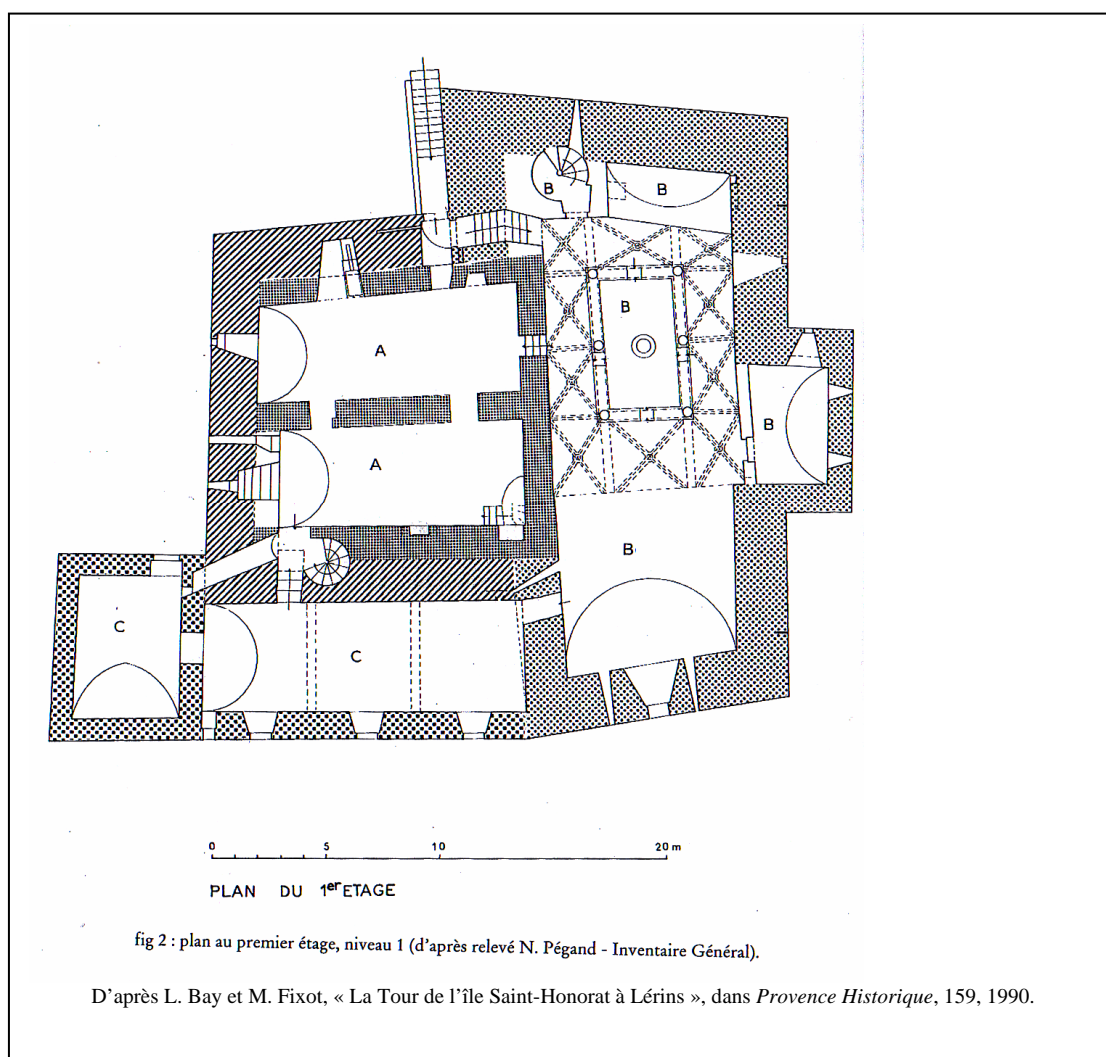
☞ Levez les yeux et retrouvez cette date (en sachant qu'elle a été en partie effacée et que seul le 4 peut aujourd'hui se lire aisément.) Reportez son emplacement sur le plan.

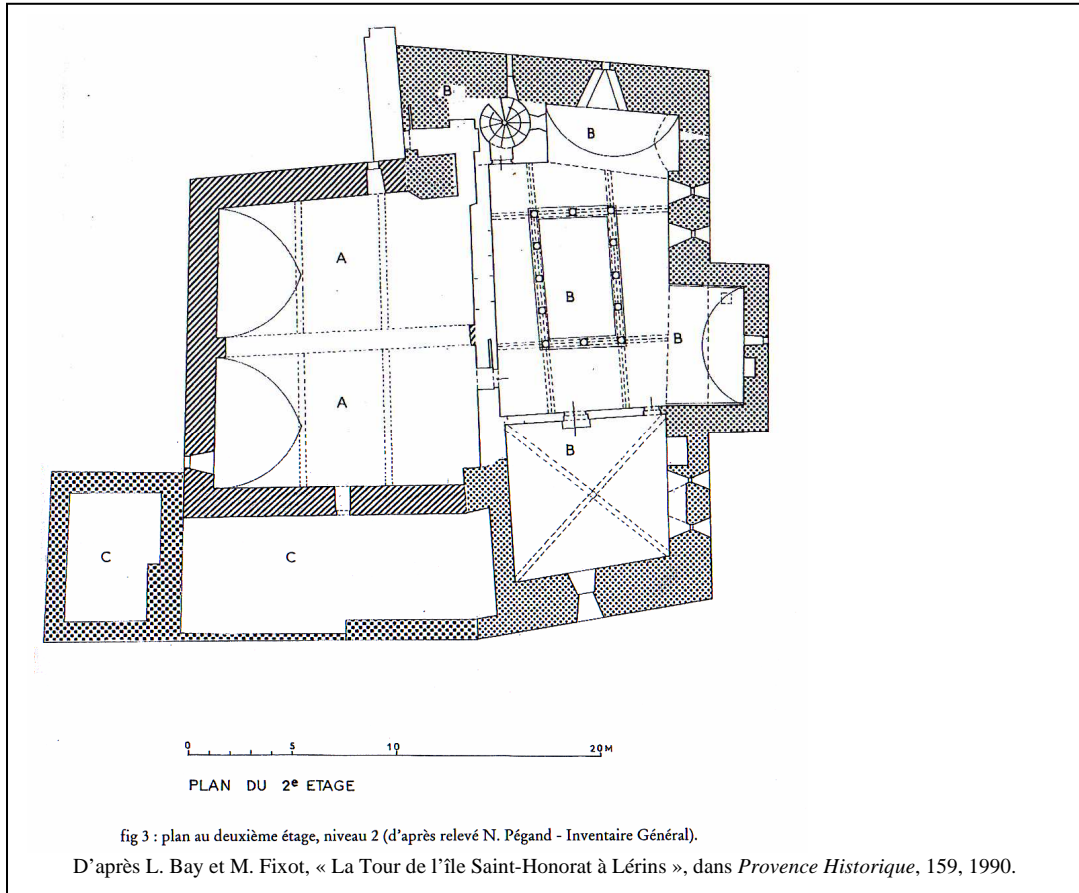
Le Rez - de - chaussée (accès interdit) est occupé par de très grandes caves qui abritaient les réserves de nourriture (celliers) et une citerne.

☞ En sachant que le premier étage, où vous vous trouvez, était consacré plus spécialement au travail et à la vie commune et que le deuxième niveau était consacré à la prière et en vous remémorant le plan type des abbayes tel que vous l'avez étudié en cours, complétez les pointillés sur les plans suivants en vous aidant des pancartes quand il y en a et en formulant des hypothèses lorsque aucune indication n'est fournie.

Vous utiliserez 2 couleurs pour distinguer les informations relevées

sur les pancartes des hypothèses.

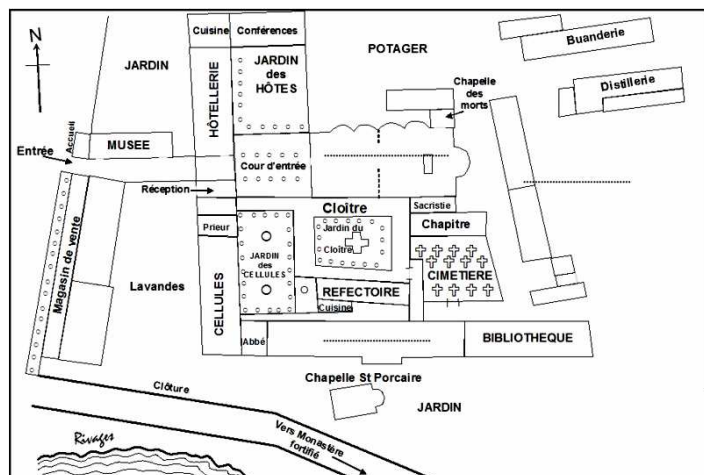




🔑 Au 2ème étage, dans la chapelle, à quel emplacement se situait l'armoire qui contenait les reliques de Saint Honorat, à partir de 1391, mais aussi celles de Caprais, de Venance, d'Antoine, d'Aigulfe... ? Marquez son emplacement sur le plan.

Montez jusqu'au sommet de la tour. Les niveaux supérieurs étaient réservés aux militaires : salle de garnison, et terrasses de signalisation et de défense avec l'emplacement de l'ancien clocher.

☞ Observez le paysage au Nord. Ici, s'offre à vous une belle vue de l'ensemble abbatial où vivent, prient et travaillent les moines aujourd'hui, avec une organisation caractéristique des abbayes cisterciennes. Complétez ce plan :



☞ Observez maintenant le Sud. C'est de là qu'à plusieurs reprises, au cours du Moyen-âge, ont été menés des raids meurtriers dont témoigne le récit de la passion de Porcaire :

L'abbé Porcaire et cinq cents moines de Lérins en l'année 730

Depuis de longs siècles l'île de Lérins jouissait, par-dessus toutes les autres îles, d'une réputation de sainteté qui rayonnait de toutes parts jusqu'aux confins de l'Eglise. A l'époque de l'invasion des Sarrasins, le monastère de Lérins avait à sa tête un saint abbé, nommé Porcaire.

Alors que les Sarrasins dévastaient la Provence, un ange du Seigneur apparut en songe au bienheureux Porcaire, dix jours avant leur arrivée à Lérins, et lui dit : « Lève-toi et cache les reliques sacrées, que le Seigneur veut voir conservées en cette île durant la suite des siècles. Ce lieu va être souillé par les barbares et en même temps consacré par le sang des moines ».

Saint Porcaire réunit ses frères au chapitre et leur dit : « Mes frères et pères bénis, voici que notre doux Seigneur Jésus-Christ vous invite à entrer en participation de sa gloire éternelle par le moyen du martyre. Sachez que dans dix jours nous serons assaillis par les ennemis de la foi chrétienne, qui, vous le savez, ont déjà égorgé tant d'innocents. » Tous les moines, aspirant ardemment à cette insigne faveur du martyre, se mirent alors à verser des larmes de joie. Le bienheureux abbé ajouta : « Vous savez que nous élevons parmi nous seize enfants et trente-six adolescents : je crains qu'ils ne se laissent séduire par les caresses ou effrayer par les menaces des impies ; je conseille donc de les envoyer en Italie. Quand l'orage furieux qui nous menace aura cessé, ils reviendront à Lérins, rebâtiront ce saint monastère et entoureront de nouveau d'un culte les reliques que nous venons de cacher. » Tous approuvèrent cette résolution, et le bienheureux Porcaire, réitérant ses exhortations, dit à ses moines : « Si quelqu'un d'entre vous redoute le martyre, qu'il s'embarque avec les enfants, de peur de défailir dans le combat suprême. »

Les saints moines se trouvèrent cinq cents fermement résolus à endurer courageusement le martyre pour le nom du Christ. Seuls deux d'entre eux, jeunes encore, s'étaient laissés gagner par la crainte d'une mort violente, et étaient allés se cacher dans une grotte située sur le rivage.

Les hordes des Sarrasins abordèrent bientôt à Lérins, en poussant contre les saints des cris de haine et de mort. Ils abattent les églises, brisent les croix, profanent les autels et tous les ustensiles sacrés, et se saisissent des moines innocents. Ils ne réservèrent de cette sainte et vénérable troupe que quatre jeunes gens, robustes de corps et beaux de visage, qu'ils enfermèrent dans le vaisseau de leur chef. Tous les autres eurent à endurer successivement les opprobres et les insultes de tous genres ; les sauvages barbares les piquèrent avec leurs lances, les sabrèrent avec leurs glaives, et enfin leur tranchèrent la tête.

Les deux des moines, Columbus et Eleutherius, qui s'étaient cachés dans un creux de rocher, aperçurent alors par une fente de la caverne les âmes de leurs confrères martyrisés qui resplendissaient dans les airs comme autant d'étoiles. Columbus dit alors à Eleutherius : « Ne vois-tu pas comment nos frères, tout rayonnants de la gloire du martyre qu'ils viennent d'endurer, montent au ciel et nous invitent à les suivre ? Allons donc nous aussi conquérons une couronne et montons en

La datation de ce martyre au temps de Charles Martel est très tardive (XVIIe siècle). Cette version exagérée (par exemple, il n'y a jamais eu 500 moines sur l'île mais plutôt une vingtaine) évoque une attaque qui a eu lieu, en réalité, soit au Ve siècle soit à la fin du VIIIe siècle. C'est cependant pour nous l'occasion de nous arrêter sur des attaquants que vous connaissez bien.

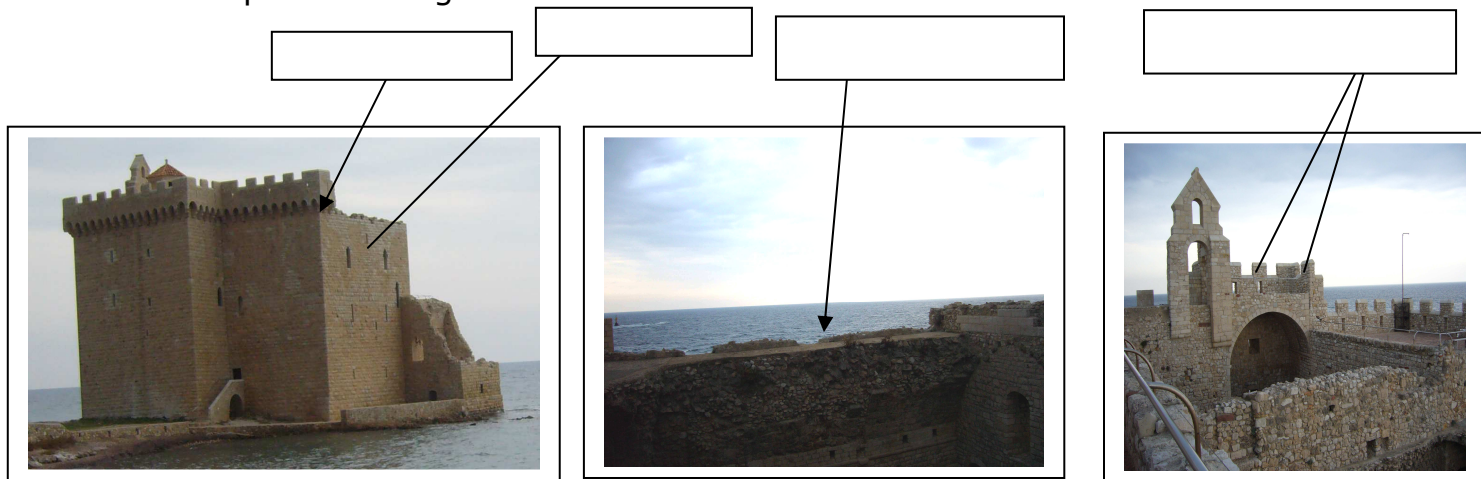
1. Que savez-vous des attaquants évoqués par ce texte : d'où viennent-ils ? A quelle civilisation appartiennent-ils ?
2. A quels siècles l'Empire carolingien a-t-il été en proie aux attaques des Sarrasins ? De quelle situation ont profité ces envahisseurs ?

Repérez au loin, le Freinet où les « Sarrasins », en fait des Omeyyades de Cordoue, avaient installés leur base.

Au XVe siècle, au sommet de la tour des mâchicoulis* et un crénelage viennent compléter le chemin de ronde et les meurtrières.

*Les mâchicoulis sont des ouvertures pratiquées dans le sol du chemin de ronde d'une tour, et permettant d'en défendre le pied en laissant tomber des pierres, des pièces de bois ou des matières brûlantes.

☞ Retrouvez ces différents éléments de l'architecture militaire et complétez les vignettes avec leurs noms :



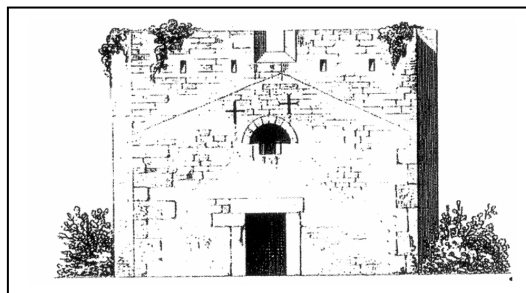
ENIGME

« Je représente en un seul Dieu l'union de trois personnes. Trouvez ma chapelle »

Etape 6

Cette chapelle a probablement été édifée au XIe siècle. Vous remarquerez les gros blocs utilisés dans le bâtiment qui ont été prélevés sur des monuments de l'Antiquité. Sur sa façade, trois croix faisaient référence à son nom, « la Trinité » (l'une des croix a disparu, lors d'une restauration).

☞ Retrouvez les deux croix qui ont subsisté et entourez-les sur le document ci-dessous :



☞ Mais, au fait, qui sont ces trois personnes ?

ENIGME

DEBLATER(E) : voici l'anagramme du nom de l'abbé qui a fait construire l'essentiel des monuments de l'île. En utilisant la petite chronologie de la page de garde, retrouvez le nom de cet abbé. A quel siècle a-t-il vécu ?

Etape 7

Rendez-vous maintenant à l'emplacement de la chapelle Saint-Michel (en ruines)

☞ Observez attentivement les fondations et dessinez le plan au sol de cette chapelle. N'oubliez pas de donner son orientation en indiquant le Nord.

☞ Voici maintenant un petit problème de mathématiques :

La chapelle est composée d'un rectangle (nef) de 10 coudées de long sur 10 pieds de large et prolongée à l'Est d'une abside en demi-cercle.

Sachant que :

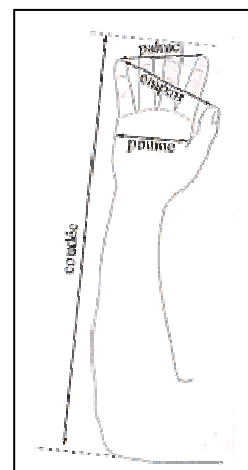
1 coudée = 50 cm

1 pied = 30 cm

Déterminez le périmètre de la chapelle en mètres (on prendra $\pi = 3$).

RAPPEL :

Au moyen âge, les unités de longueurs n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Les architectes médiévaux utilisaient alors une pige constituée de cinq tiges articulées, correspondant chacune à une unité de mesure de l'époque, relatives au corps humain : la paume, la palme, l'empan, le pied et la coudée.



ENIGME

« Devinez ce que c'est : Deux hommes sont, qui deux fils ont
Ce sont quatre, comme je crois.
Mais certes, ce ne sont que trois. »

Pour finir...

Il est grand temps d'aller se restaurer !!!

Mais au fait, que mangeaient les moines ?

A vous de composer un menu à l'aide de cet extrait des statuts de 1453 :

L'abbé est obligé de pourvoir le monastère du pain, du vin pour la nourriture de dix-huit religieux, du sel nécessaire, six setiers¹ de divers légumes, six cochons et l'extraordinaire de la pitance toutes les fêtes doubles de première et seconde classe² de l'année à 15 sols par jour. Il est obligé à l'entretien et nourriture du chirurgien, d'un boulanger, d'un cuisinier et d'un jardinier, d'un pêcheur avec les rets et enfin de trois patrons et une barque ou un bateau pour le passage des religieux, des serviteurs et des étrangers.

1 : Le setier de deux panaux faisait 3 décalitres 394 à la mesure de Grasse à la fin de l'Ancien Régime.

2 : Les fêtes de l'année liturgique sont classées suivant leur importance en fêtes de rite double, semi-double, ou simple.

P. CRISTINI